

L'histoire de Maṇiprabha

ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Maṇiprabha

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱིང་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, vivait un jeune dieu nommé Maṇiprabha, Lumière-de-Joyaux. Il était lumineux et paré de bijoux chatoyants : boucles d'oreille, colliers et sautoirs. Son palais construit de bijoux célestes scintillait de mille feux. Un soir, l'être de lumière emplît sa longue tunique de fleurs divines, des lotus et des nénuphars blancs, roses et bleus, puis il se rendit auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta, à Śrāvastī. En guise d'offrande, il répandit ces fleurs sur le Bienheureux, puis toucha de son front les pieds en signe de respect. Il s'assit pour écouter le Dharma.

དེའི་ཆེ་ལྷན་གྱི་<«ཙ»-བ།> ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་

À cette époque, le dieu nommé Maṇiprabha,

ན་ཆ་གདུབ་ <«གཡང་»-དུག།> ཀོར་དག་ཅིང་

qui [portait] des anneaux aux oreilles et

འགུལ་བ་ <«གཡང་»-འགུལ་བར། «མི་»-«རྩྭ་»-«ཙོ་»-«ཞེལ་»-མགུལ་བར། «མེ་»-མགུལ་བར།> ཐོགས་པ།

qui [en] portait autour du cou,

ལུས་དོ་ཤལ་དང་སེ་མོ་དོས་མཛེས་པར་བྱས་པ་ <«མི་»-བ།>།

dont le corps est paré de colliers longs et courts,

ལྷན་ <«གཡང་»-«མི་»-«མེ་»-«རྩྭ་»-«ཙོ་»-«ཞེལ་»-མགུལ་བར།> ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་གཞལ་མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྷན་པ།

qui possède un palais qui [émettait] une lumière très forte, [qui était fait] de précieux joyaux divins,

འོད་འཕགས་པ་དེས་ལྷན་པའི་མེ་དྲོག་ཀླད་པ་ལ་དང་ <«གཡང་»-དང་།> བད་མ་དང་ཀླ་ལྷ་ད་ <«གཡང་»-«མི་»-ཏ།> དང་བད་མ་དཀར་པོ་རྩ་མས་ཀྱིས་སྒྲུབ་བཀའ་ <«ཙོ་»-ཏ།> ཟླ།

qui émettait de la lumière, il remplit le pli de son vêtement de fleurs divines, des lotus bleus, des lotus, des nénuphars et des lotus blancs, et

ནས་སྒྲེས་པ་དང་མཉན་དུ་ཡོད་པའི་ནང་དུ་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་སོང་ནས།

au lever du jour, il alla dans le parc du prince Jeta dans Śrāvastī.

Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།

il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ལྷན་པའི་མེ་དྲོག་ཀླད་པ་ལ་དང་། བད་མ་དང་ཀླ་ལྷ་ད་ <«གཡང་»-«མི་»-ཏ།> དང་བད་མ་དཀར་ <«ཙོ་»-ཏ།> པོ་རྩ་མས་དང་ལྷན་པའི་མེ་དྲོག་མན་དུ་

<«གཡང་»-«མི་»-«རྩྭ་»-ཏ།> ར་བ་ <«གཡང་»-བ།> དག་གིས་གཏོར་ཏེ།

il jeta en offrande au Bienheureux les fleurs divines, les lotus bleus, les lotus, les nénuphars, les lotus blancs et les fleurs divines mandārava. Ensuite,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ནས་

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་སྒྱུན་ལྔར་འདུག་གོ། །

s'assit devant le Bienheureux pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux, ayant perçu ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère, lui enseigna ce qui lui correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en lui alors qu'il était encore assis pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Il manifesta le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il vit les vérités. Il posa alors son front sur les pieds du Bienheureux, fit trois circumambulations respectueuses puis se volatilisa.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་ <«གཞི» «ལུང» «ལྟུང»> དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་གྱུགས་སུ་སྒྱུ་ནས།

Alors, le Bienheureux discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. l'élément) et son caractère (lit. la nature) et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ། <«རྣམ་» «ལྟུང»>

il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ལྷན་བྱ་དེས་སྟན་ <«གཞི» «ལྟུང»> དེ་ཉིད་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཇིག་ཆོག་ལ་ལྷ་བའི་རིའི་ཕྱོ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོན་མཐོན་པའི་ནས་

ce dieu détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et

རྒྱན་དུ་ཁྱུགས་པའི་འབྲས་བྱ་མཐོན་སུ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

[36a]བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«ལྟུང» «ལྟུང» «ལྟུང»> ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཛལ་ཏེ།

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ལན་གསུམ་བསྐྱོར་བ་བྱས་ནས་

il tourna trois fois autour du Bienheureux et

དེ་ཉིད་དུ་མི་སྤང་བར་གྱུར་ཏེ། །

disparut sur le champ.

Cette nuit-là, des moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et pratiquaient sans relâche, réalisèrent qu'une lumière irradiait le Parc du Prince Jeta. Peut-être que Brahmā le Seigneur de l'Univers, ou Śakra le Roi des Dieux, ou les quatre Gardiens du monde étaient venu offrir leur respect au Bienheureux. Les moines voulaient comprendre ce qu'ils avaient vu : « Seigneur, qui a la nuit passée, rendu visite au Bienheureux ? Brahmā le Seigneur de l'Univers ? Śakra le Roi des Dieux ? Ou peut-être les quatre Gardiens du monde ?

དེའི་ཆོ་དག་སྤྱོད་སྤྱོད་དང་མོ་རངས་མི་ཉལ་བར་བཞུགས་ <«ལྟུང» «ལྟུང»> ལྷ་ལ་ལེན་པ་ལ་གནས་པ་དེ་དག་གིས་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཆལ་ཐམས་ཅད་སྤང་བ་ཆེན་པོས་ ཞབས་ལ་ཕྱག་འཛལ་ཏེ། །

À ce moment, les moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et qui maintenant de grands efforts [dans leur pratique] virent que le parc du prince Jeta était inondé d'une grande lumière.

མཐོང་ནས་གྱུང་

L'ayant vue,

དེ་དག་གིས་བསམས་པ།

ils pensèrent : «

ཅི་

Qu'en est-il ?

མདང་སྤུམ་མི་མཐེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས། རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་བཏུ་བའི་ཕྱིར་འོངས་

སམ་སྤྱུམ་ནས།

Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? » pensèrent-ils. Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་དྲན་དེ་ཞུས་པ།

ils soumirent leur questionnement (lit. sujet) au Bienheureux : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

ཅི་ལགས་

<«ལྷ་པོ་»ལེགས།>

Qu'en est-il ?

མདང་སྤུམ་མི་མཐེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས་རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་བཏུ་བའི་སྤྱད་དུ་མཆིས་ལགས་སམ།

Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, hier soir, ce n'est ni Brahmā le Seigneur de l'Univers, ni Śakra le Roi des Dieux, ni les quatre Gardiens du monde qui sont venus me voir. Maniprabha, le dieu lumineux dont le palais scintille de mille joyaux célestes, est venu et m'a rendu hommage. Je lui ai enseigné le Dharma, il l'a entendu et a actualisé le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il a vu les vérités puis s'en est retourné d'où il venait.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

དག་སྤོང་དག་

Moines,

མདང་སྤུམ་མི་མཐེད་ཀྱི་

<«ལྷ་པོ་»ལེ་»བཞེད་པའི་«མི་»«ལྷ་པོ་»«ཙོ་»«ཞེས་»མཐེད་པའི།>

བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས། འཇིག་རྟེན་གྱི་དབང་པོ་བཞི་དེ་ལ་བཏུ་བའི་

བའི་ཕྱིར་འོངས་པ་མ་ཡིན་གྱི།

cette nuit, ce n'est pas Brahmā le seigneur du monde Sahā, ni Śakra le roi des dieux, ni les quatre gardiens du monde qui sont venus me

voir.

ལྷ་འི་བྱ་རྩེར་བུའི་འོད་ལྷ་འི་གཞལ་

<«ལྷ་པོ་»བཞེས།>

མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྷན་པ། འོད་འཕགས་པ་དེ་མདང་སྤུམ་དེ་ལ་བཏུ་བ་དང་། བསྟེན་བཀའ་བྱ་བའི་

ཕྱིར་འོངས་ནས།

Le dieu Maniprabha, qui possède un palais divin qui [émet] une lumière très forte, qui émet de la lumière, est venu cette nuit me

voir et me rendre hommage, puis

དེ་འོངས་པ་ལ་ངས་ཆོས་བསྟན་དེ།

je lui ai enseigné le Dharma, à lui qui était venu et

དེས་ང་ལས་ཆོས་ཐོས་ནས་

il a écouté le Dharma de ma part et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བྱ་མཐོན་སྤུམ་དུ་བྱས་དེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་

<«ལྷ་པོ་»དེ་ནས།>

བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et
རང་གི་གནས་སུ་སོང་ངོ།
il repartit chez lui (lit. à son endroit). »

— Vénérable, quelles actions de Maṇiprabha lui ont valu de naître parmi les dieux ?
Quelles actions ont fait apparaître ce palais composé de tant de joyaux ? Quelles actions
a-t-il réalisées pour vous contenter et ne rien faire qui vous déplaie ?

བཙུན་པ་
« Vénérable,
ལྷ་དེ་བུ་དྲུག་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
quelles actions ce dieu a réalisées pour que
ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ལྷ་རྒྱུས་ཏེ།
le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de
dieu ? Puis,
ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་གནས་སུ་བྱུང་པར་བྱུང་ལ།
qu'il se trouve (lit. qu'il soit accompli) dans un endroit fait de
joyaux divins et
བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།
qu'il contente le Bienheureux et
མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལགས།
[qu'il] ne fasse rien le mécontente ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Maṇiprabha a effectivement réalisé et accumulé
des actions dans le passé. Moines, les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas à
l'extérieur de soi sur l'élément Terre. Elles ne mûrissent pas non plus sur l'élément Eau,
ni sur l'élément Feu, ni sur l'élément Vent. Ainsi, les actions vertueuses et non-
vertueuses mûrissent uniquement sur ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses
dimensions et ses sources des sens.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སླུལ་པ།
Le Bienheureux dit : «
དགེ་སློང་དག་
Moines,
ནོར་བུ་འོད་འདི་^{<«གཡུང་»—འདི>} ཉིད་ཀྱིས་སྤྲོན་ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་ཏེ།
Maṇiprabha lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé,
et
དགེ་སློང་དག་
moines,
ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར་ལ།
les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de
la terre à l'extérieur et
རྒྱུ་འཁམས་དང་། མའི་ཁམས་དང་། རླུང་གི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།
[elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du
feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,
ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཟིན་པའི་ཕུང་པོ་དང་ཁམས་དང་སྤྱི་མཆོད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་འགྱུར་ངོ།
les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et

accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

*Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais
Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.
Le moment venu, les conditions réunies,
Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.*

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་རྣམས་ནི། །བསྐྱལ་པ་བརྒྱུང་ཡང་ཆུད་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚྲགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན།

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྒྲིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dit le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il se procura des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et construisit à leur effet un stūpa. Il construisit aussi un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail et le pourvu des objets nécessaires à son fonctionnement. Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol du stūpa, qui illumina comme en plein jour les alentours du stoupas et le monastère. Il offrit le monastère au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines et offrit tout le nécessaire à la vie monastique. Toute sa vie, il observa toute sa vie le vœu du refuge et certains autres vœux. Après sa mort, il renaquit chez les dieux et à ce même moment, son palais de bijoux divins se constitua.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། །བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <ཞུ་> ཆོ་ལོ་ཉི་ཁྱེ་ཐུབ་པ་ན་ཡང་དག་པར་ཚྲགས་པའི་སངས་རྒྱལ་རིག་པ་དང་

ཞབས་སུ་ཕྱན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིན་རྟེན་མཁྱེན་པ་སྐྱེས་བུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ་སྤྲོ་ན་མེད་པ་ <གཡུང་> ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྤྲོ་ན་པ། སངས་

རྒྱལ་བཙེམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིན་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui

<«གཡུང་»མྱེགས།> ནས་མོར་བྱ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པ་ <«གཡུང་»«པེ་»+འི།> དེ་ནི། ལྷ་འི་བྱ་འི་ <«གཡུང་»«ཁྱེ་»ལྷ།> མོར་བྱ་འི་འོད་འདི་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, le père de famille qui avait construit un vihāra avec un stūpa pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui [y] avait suspendu un précieux joyau est le dieu Mañiprabha lui-même. De plus,

དེས་དེར་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་ཐོགས་པའི་མཆོད་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་ <«གཡུང་»མྱེགས།> [37a]ཏི།

[qu']il ait construit (lit. fait) un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] avec un stūpa et

བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤུང་ལ་སོགས་པ་ <«གཡུང་»«པེ་»+དང་།> དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་སྤུལ་བ་དང་མཆོད་རྟེན་དེ་ལ་མོར་བྱ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པའི་ལས་

དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ལྷ་འི་ནང་དུ་སྟེན་ཏེ།

[qu']il l'ait offert au Bienheureux Kāśyapa et à la saṅgha des moines, et [qu']il ait suspendu un précieux joyau à ce stūpa eut pour résultat de le faire naître parmi les dieux. De plus,

དགེ་སློང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་ཐོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤུང་དང་གིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེན་པར་གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏེ་

il m'a contenté et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་སོ།། །།

n'a rien fait qui me mécontente. »